

Hosanna ! Sauve-nous donc !

En ce dimanche des Rameaux, comme chaque année, l'Église nous invite à commémorer l'entrée de Jésus à Jérusalem et sa Passion qui nous rappelle que le salut passe par la Croix.

En ce temps-là, « dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! » Mt 21, 8-9. Par cette liturgie de la Parole où l'on lit le récit évangélique de l'entrée messianique de Jésus et de la bénédiction des rameaux, nous entrons dans la Semaine Sainte. En procession jusqu'à l'église derrière le prêtre, nous accompagnons le Christ-Roi vers sa Passion ; ainsi marchons-nous vers Pâques à la suite de notre Seigneur Jésus-Christ. Comme la foule de Jérusalem, accueillons Jésus comme notre Roi. Nous aussi, acclamons Jésus en ces mots : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! ». "Hosanna, Hosanna, Hosanna" (de l'hébreu, cela signifie littéralement « Sauve donc ! ») pourraient être, non seulement notre cri de triomphe, de victoire mais également notre cri de supplication : sauve-nous maintenant, sauve-nous Seigneur, nous t'en prions. Qu'ils soient pour nous cris de confiance et de joie en Notre Seigneur en ces moments que nous traversons.

En vérité, Jésus est un roi de paix, d'humilité et d'amour : c'est sur un ânon, une monture modeste que Jésus se présente donc à la foule. Il a accompli en effet la prophétie de Zacharie (Za 9,9) : « Voici que ton roi vient à toi : il est juste et victorieux, humble, monté sur un âne, sur un ânon, sur le petit d'une ânesse ». Le prophète Isaïe enseigne aussi que le Serviteur de Dieu accepte ses souffrances : « Je n'ai pas protégé mon visage des outrages et des crachats. Le Seigneur vient à mon secours : c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage dur comme la pierre : je sais que je ne serai pas confondu. » (Is50, 4-7). Ensuite St Paul explique que Jésus, Christ et Seigneur, de condition divine, n'a pas retenu le rang qui l'égalait à Dieu : « Mais au contraire, il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur. C'est pourquoi Dieu l'a élevé au-dessus de tout... » (Ph 2,6-11). Enfin le récit de la Passion où nous relisons les derniers faits et gestes de Jésus nous révèle, entre autre, l'institution de l'Eucharistie : Jésus fait offrande de son corps et de son sang comme "vraie nourriture" et "vraie boisson" qui donnent la Vie éternelle, anticipant

ainsi par ce geste, le sens profond de son sacrifice, sa mort sur la croix : « Prenez, ceci est mon corps...Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude »(Mc 14, 22-24). Il (le récit de la Passion) met en lumière la gloire et la divinité du Jésus en lien intime avec l'offrande qu'il fait de lui-même en son humanité.

Il nous faut comprendre en cette liturgie du dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur que les Rameaux sans la Passion ne seraient que superstition et ce serait surtout se tromper sur la royauté de Jésus qui n'est vraiment roi que sur la croix, dépouillé de tout, faisant le don suprême de sa vie par amour. Mais également la Passion sans les Rameaux, ce serait se complaire dans la douleur. Ce ne sont pas les souffrances de Jésus qui nous sauvent, mais c'est l'amour qu'elles révèlent qui nous sauve. « Ce ne sont pas les clous qui retiennent le Christ sur la croix mais l'Amour » disait Catherine de Sienne. En cela, les Rameaux sont signes d'espérance, non seulement parce qu'ils sont bénis par l'eau au cours du rite de l'aspersion, mais surtout parce qu'ils sont « plongés » dans le sang versé par le Christ pendant sa Passion. Ils sont signes de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ : qu'ils entrent dans nos maisons, là où nous sommes confinés pour répandre sur nous l'Esprit du Ressuscité. Quand nous les mettions dans nos maisons ou les déposons sur les tombes de nos défunts, ils sont le rappel que nous voulons être les disciples du Ressuscité et que par la folie de la Croix, le Christ a triomphé de la mort. Cette année, en lieu et place des rameaux, que nos louanges et nos cœurs humiliés glorifient le Seigneur.

Tout au long de cette Semaine Sainte, très spécifique pour les chrétiens du monde entier, apprenons avec le Christ à vivre nos quotidiens comme un chemin pascal dans un total abandon au Père. Que les diverses célébrations du Triduum Pascal - la Cène du Seigneur, la Passion du Seigneur et la Veillée Pascale - qui seront vécues en communion spirituelle par presque tous - conduisent les uns et les autres à une conversion sur le plan de notre foi, de notre vie :

« Voici que s'approchent les jours où Jésus, notre Sauveur, souffrit sa passion et ressuscita dans la gloire. Voici les jours où nous célébrons déjà sa victoire sur le mal et le mystère de notre délivrance » (Cf. 2^e Préface de la Passion). Sainte Semaine à tous et belle montée vers Pâques.

Père Maurice GBATODONOU

Pour la semaine Sainte, la paroisse vous propose à tous un rendez-vous paroissial de prière chaque jour à 12h. A ce moment-là, confions-nous au Père avec le « Notre Père, reçu du Christ.

Un chemin de réconciliation avec le Seigneur.

En ce temps de confinement imposé, les confessions ne pouvant avoir lieu, il nous reste la possibilité de nous préparer au sacrement de pénitence et de réconciliation.

« Cela signifie se placer déjà sous le regard d'amour de Dieu, en choisissant un passage de la Parole de Dieu pour y discerner son appel.

Cela signifie aussi regarder sa vie traversée d'amour et de péché, et se rapprocher du Seigneur pour qu'il nous aide à discerner.

Avant d'aller voir le prêtre, n'hésitez pas à prendre un temps pour relire votre vie – spirituelle, familiale, professionnelle...- La parole de Dieu peut vous aider à vous mettre sous son regard avec simplicité et vous demander ce que l'évangile vous appelle à vivre.

Ce qui était autrefois nommé « examen de conscience » est plutôt un appel à vivre en cohérence avec soi-même, avec ses convictions et avec les paroles du Christ. Notre seule conscience ne suffit pas à nous guider. C'est la confrontation au modèle de vie incarné en Jésus-Christ qui confère la dimension de péché à un acte, une pensée. »

Source : liturgie.catholique.fr

Dimanche 5 avril 2020 : Dimanche des Rameaux :

Cette année, le rameau peut être toute branche vivante que l'on trouve même dans son appartement, sur son balcon, dans son jardin. Ceux-ci pourront être bénis notamment par Mgr Rougé par une liaison en direct depuis Sainte-Marie des Fontenelles le 5 avril à 9h30.
<https://www.youtube.com/user/diocesedenanterre/videos>

A Saint-Gilles, les prêtres de la paroisse célébreront la messe à 10h et vous pourrez lire la bénédiction de vos rameaux sur le site paroissial dimanche matin.

Suivez la liturgie de la Semaine Sainte

- Avec la revue PRIONS EN EGLISE :
<https://www.prionseneglise.fr/decouvrez-la-revue-prions-en-eglise>
- Avec MAGNIFICAT
<http://francais.magnificat.net/flipbook/FR/semaine-sainte/4/>
- Avec AELF (Association Episcopale Liturgique pour les pays francophones) pour suivre tous les offices :
<https://www.aelf.org/calendrier/romain/2020/04>
- A la radio avec Radio NOTRE-DAME (FM 100.7) qui diffuse en direct les offices de la Semaine Sainte

La Semaine Sainte à Saint-Gilles

La Feuille paroissiale nous accompagnera avec des commentaires envoyés par mail et sur le site pour les jours saints. Nous proposons un rendez-vous paroissial de prière, tous au même moment : A 12h confions-nous au Père avec le « Notre Père, reçu du Christ, notre force et notre espérance en ces temps qu'il nous faut confier à Dieu.

Jeudi saint :

Célébration de la Cène du Seigneur à 19h. Le rite du Lavement des pieds peut se vivre en famille.

Vendredi Saint

Célébration de la Passion du Seigneur à 19h
Dans la « grande prière universelle, une prière sera dite pour ce temps particulier d'épidémie »

Vigile pascale :

Célébration à 19h :
Avec une prière particulière pour les catéchumènes dont les baptêmes seront célébrés bientôt mais pas ce soir et pour les morts de l'épidémie en espérance du Jour de Dieu

Dimanche de Pâques :

Célébration à 10h.
Avec une prière particulière pour les catéchumènes dont les baptêmes seront célébrés bientôt mais pas ce jour et pour les morts de l'épidémie en espérance du Jour de Dieu.

Nos intentions de prière

Samedi 4 avril	
Dimanche 5 avril Rameaux	Emmanuelle PUECHAL Pierre CORNETTE Robert et Paulette MONEYRON
Mardi 7 avril	Marcel PERON
Mercredi 8 avril	Micheline MERSCH Marie-Andrée MICHAU Marie-Henriette LAPORTE
Jeudi 9 avril Jeudi Saint	

OBSÈQUES

Erna LEBOEUF (92 ans),
Anna MANIN (87 ans),
Colette DEFER (93 ans),
Marcel PERON (94 ans).